

[177v., 358.tif] Beaucoup de tableaux de famille, une vüe superbe sur l'abîme ou passe le grand chemin, sur les rochers vis a vis, dont les arbres sont assez clairsemés, sur le païs qui s'ouvre vers Frohstorf qu'on ne voit point sur l'autre coté ou l'on ne decouvre point d'issüe. Apres la messe du Caffé, puis le Cte Hoyos se mit a cheval, et moi j'allois en mauvaise caleche avec les deux Dames. Nous fîmes un chemin de deux heures et demie extremement romanesque, toujours le long d'un torrent *tantot* coulant doucement, tantot formant des cascades sur les rochers, de belles prairies, un vallon extremément etroit qui souvent ne formoit que deux murailles de rochers, de superbes hêtres, des meleses, ensuite beaucoup de sapins. Passé Puchberg, le paÿs s'ouvre un peu au Nord et on voit beaucoup de champs. Nous gagnames le Schneeberger Dörfel, toujours par un chemin perfide, et vîmes le mur de rochers en demi ellypse, qui s'appelle le Schneeberg, il court du Sud au Nord, la cime etoit cachée par les nuages qui nous menaçoient toujours de pluie, mais on voyoit de la neige sur la partie decouverte. Nous descendîmes pres d'un moulin, et allames a pié voir la superbe Cascade que forme un bras de la Schwarza